

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE

NOVEMBRE 2017 - N°200



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9-11

SALONS ET CONCOURS / P.12-15

GALERIE DAGUERRE / P.16-17

ANIMATIONS / P.18-21

PLANNING / P.22-25

DATES A RETENIR :

- 8 : Réunion expo nouveaux
- 9 : Vernissage expo Ashiya Photography
- 13 : Réunion atelier Foire
- 17 & 18 : Concours interne
- 21 : Conseil d'Administration
- 23 : Vernissage expo balades irlandaises
- 26 : Mini-concours couleur

Auteurs : Marthe Barra, Alain Brisse, Jean-Yves Busson, Frédéric Combeau, Christian Deroche, Brigitte Duflo-Moreau, Geneviève Duval, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Frédéric Lhôte, Laurent Lombard, Thierry Martin, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Isabelle Morison, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Hélène Vallas, Agnès Vergnes
 Correcteurs : Brigitte Hue, RB, Marie Jo Masse
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes
 Photo de couverture : *Coup de pompe* par Marc-Henri Martin

Le mois de novembre est riche d'événements photographiques au sein du Club et, bien plus largement, à Paris. Du 8 au 18, la Galerie Daguerre prendra une allure nipponne avec l'exposition des lauréats du concours organisé par notre partenaire Ashiya Photography et la venue de quelques-uns de nos amis japonais. Le 9 novembre, la soirée sera consacrée au vernissage de l'exposition et à une séance d'analyse commune de nos images, sous l'autorité bienveillante de Gilles Hanauer.

Les vendredi 17 et samedi 18, se déroulera notre traditionnel Concours interne, piloté par Christian Deroche, son commissaire. Photographies couleurs, monochromes et séries seront jugées par trois photographes extérieurs au Club. Vous êtes chaleureusement invités à assister à ce jugement et échanger avec les juges et même, une des innovations de l'année, à voter pour vos séries préférées le samedi après-midi. Je vous invite vivement à participer à ce concours, c'est un joli moment de rencontres et de photographie.

Novembre, c'est aussi une profusion de grands rendez-vous photographiques, avec Paris Photo, incontournable pour les amoureux de la photographie et de son histoire artistique ; Fotofever, un salon qui regroupe des artistes plus accessibles, des talents émergents pour beaucoup ; le Salon de la Photo, alliant présentation de matériel et de services à des conférences et expositions ; sans oublier la Biennale de la photographie arabe, le festival Photo Saint-Germain, un riche programme d'expositions dans les galeries et institutions dédiées à la photographie et même dans des lieux plus généralistes. Poussez les portes, soyez curieux et partagez vos coups de cœur !

Agnès Vergnes

“ La photographie n'affirme jamais rien, elle questionne. ”
 Amaury Da Cunha

Réflexions

Vous savez peut-être que Robert Delpire, ce remarquable éditeur des plus grands photographes et de la collection Photo Poche, co-créateur du Centre national de la photographie au palais de Tokyo qui nous a valu des expositions grand format inoubliables, s'est éclipsé il y a quelques semaines ; un véritable homme de l'image, novateur dans le plein sens du terme. Je viens d'assister à la remise du prix Nadar 2017, prix qui lui a été attribué à de nombreuses reprises. J'ai pu ainsi constater à quel point son empreinte a marqué l'édition photographique.

Il se trouve que peu de temps auparavant, je m'étais offert son dernier opus, *C'est de voir qu'il s'agit* : un recueil de ses écrits et propos. Voici deux citations à méditer :

« La bonne photo est celle qui est construite, pour mettre en valeur l'essentiel, pas tellement pour montrer, mais pour dire ce qu'on veut dire sur la photographie. Quand il n'y a rien d'annexe, rien d'accessoire et que tout est concentré sur le signifiant. Je crois que c'est vraiment ça la bonne photo. »

Un peu plus loin, à propos de l'attitude de Robert Frank : « C'était toujours une expression personnelle de ce qui se passait dans sa tête. Jamais un constat simple de ce qu'il voyait. C'est ça, je crois, la différence entre un photographe artisan et un photographe artiste. L'artiste est celui qui a le « je » encombrant. »

Instinctivement, je rapproche la première citation de la pensée d'Annie Leibovitz considérant en substance que le moins est le mieux et que si un portrait ne fonctionne pas avec une seule lampe, il ne marchera pas davantage avec cinq. Du reste, n'oublions jamais que la photographie n'est qu'un moyen, voire un instrument, au même titre qu'un crayon ou un pinceau. Ce qui compte, c'est ce que nous avons à dire sur ce que l'on observe et photographie. La difficulté étant aussi d'être entendu.

À propos, j'ai entendu, lors d'une émission de jazz à la radio, qu'une femme professeur de musique, dans un quartier défavorisé d'Afrique du Sud, commençait ses stages en demandant aux participants s'il y en avait parmi eux qui avaient rêvé la veille et qui se souvenaient de leur rêve. C'est sur ce critère qu'ils étaient sélectionnés pour pratiquer leur instrument.

Aux autres, elle signifiait qu'ils pourraient revenir quand ils auraient quelque chose à dire.

Certes, il n'est pas nécessaire d'avoir des choses très profondes à dire chaque fois que nous déclenchons, mais être impliqué dans l'acte photographique, au moment où nous le faisons, est à mon avis essentiel.

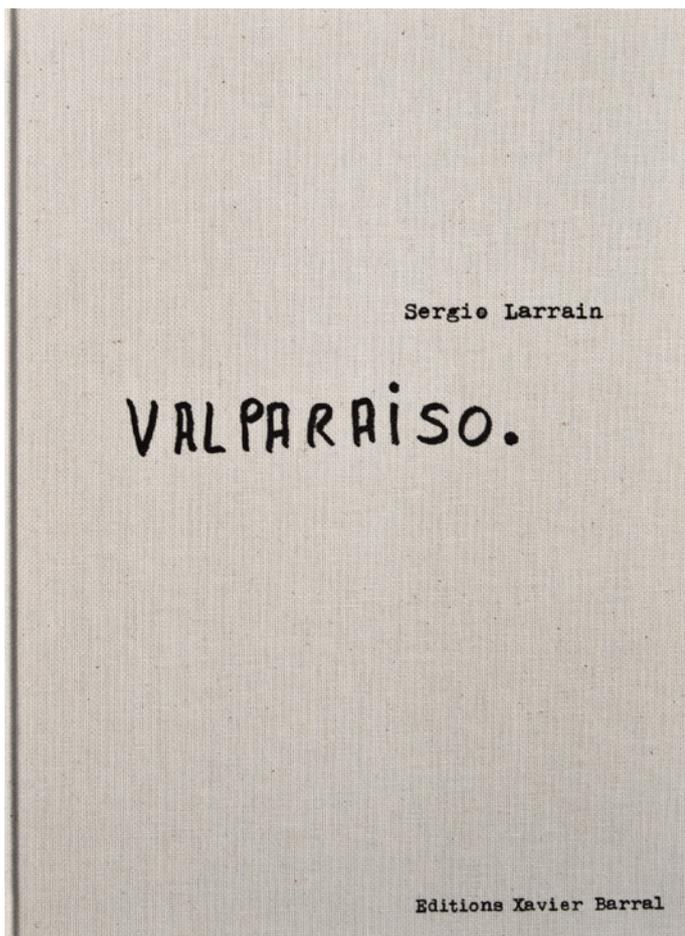
Marie Jo Masse

Valparaiso (2016) de Sergio Larrain

Tout au long de sa carrière, Sergio Larrain arpente et photographie sans répit les rues de la ville portuaire de Valparaiso, dont il publie un premier reportage en janvier 1959 : six images et un texte intitulé « La ville suspendue » en hommage à ce port chilien qui le fascine si intensément : « Ce n'est pas seulement l'une des villes les plus belles et les plus intéressantes d'Amérique latine, c'est aussi le plus beau des poèmes qui relie les Andes à l'océan Pacifique. »

En fait, tout s'amorce à Valparaiso : un vagabondage photographique qui durera une quarantaine d'années, une déambulation intérieure, imaginaire et poétique. « C'est à Valparaiso que j'ai commencé à prendre des photos, en marchant jour et nuit dans les collines », précise-t-il, en 1991, au dos d'une première publication (*Valparaiso*, éditions Hazan), lors de l'exposition aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles : un livre très épuré de trente-huit clichés, assortis d'une nouvelle de Pablo Neruda, *Le vagabond de Valparaiso*.

« Valparaiso fut donc le terreau quasi utérin du photographe, et ce, dès son plus jeune âge. Chaque pierre, chaque escalier, chaque marin, chaque ombre ou chaque bar devenant ainsi élément indissociable du vocabulaire du large poème qu'il voulait écrire », observe joliment Agnès Sire dans l'ouvrage récent d'octobre 2016, *Valparaiso* aux éditions Xavier Barral. Ce livre qu'il n'aura jamais vu de son vivant est – conformément à ses propres souhaits – la réplique exacte d'une maquette, « véritable livre d'artiste », annotée et paginée de sa main, conçue en 1993 afin d'enrichir la version originelle. De nombreuses photographies, des peintures, des dessins, des écrits mystiques, philosophiques et écologiques ainsi qu'une reproduction d'Edward Hopper sont ajoutés, révé-



Sergio Larrain - *Valparaiso*, édition 2016

lant le regard poétique et la conception du monde de Sergio Larrain. Il a vécu une partie de sa vie en ermite dans la solitude des montagnes Tulahuén. Il pratiquait, enseignait gratuitement le yoga, peignait, écrivait et photographiait à son rythme. « La bonne photographie est difficile à faire et prend beaucoup de temps. » Ce dernier ouvrage est, d'après Agnès Sire, « une somme définitive, il ne retournera jamais photographe à Valparaiso durant les vingt dernières années de sa vie ».

Un livre qui se lit comme un poème, sur un rythme méditatif et rêveur, un cheminement peut-être... comme celui du photographe accompagné de Pablo Neruda dans une ville « secrète, sinueuse, toute en coudes », une présence au monde, un état d'esprit réceptif et serein... Arrêtons-nous sur une note

manuscrite de Sergio Larrain qui synthétise parfaitement sa conception de la prise de vue : « *In your hands, the magic box. You walk in peace; aware, in the gardens of forms.* » Ainsi surgit, comme une « révélation », l'image emblématique des deux fillettes descendant l'escalier du passage Bavestrello, qui ouvre le livre. Et bien d'autres encore, des enfants, des mendiants, des prostituées, des marins, des passants dans un éclat de lumière, de soleil ou de pluie, dans la pénombre frémissante de la nuit, dans les méandres innombrables des escaliers...

Les clichés de Sergio Larrain sont hors norme quant à la composition : des premiers plans flous, blocs de pierre, pans de murs, plantes, fragments de grille, masquent plus ou moins une grande partie de l'image. Le cadrage vertical est récurrent. Sergio Larrain admirait la rigueur géométrique d'Henri Cartier-Bresson, mais l'adapte à sa propre expérience poétique et intérieure : « *Opening the moment with the rectangle* ». Ou plus loin : « *Opening the gate of time, with geometry* » : des diagonales et des perspectives d'ombre et de lumière structurent l'image dans le rectangle jusqu'à l'abstraction, voire l'illisibilité. Ainsi « les mains sur la rampe » (p. 48), une image magnifique qu'il faut savoir mériter en la contemplant attentivement !

Souvent, le point de vue au ras du sol valorise les pierres, le trottoir, le macadam, en une longue perspective, comme dans le cliché du chien qui grimpe péniblement (p. 40) ; ou en un cadrage totalement décalé comme dans la photographie de la page 57 : un gros plan, occupant plus des deux tiers de l'image, représente le macadam démolé du trottoir, cependant qu'au fond deux silhouettes, un enfant et un homme, s'éloignent rapidement ; cette interprétation, tout à fait correcte « géométriquement », peut prendre une autre dimension, que formule ainsi Agnès Sire : « Sergio Larrain fait corps avec la pierre (...). Il découpe des fragments de réalité, il ne craint pas le hors-champ, le temps à venir, les diagonales audacieuses, le flou, le plein soleil ou les ténèbres. Ses images ne sont pas fermées, d'ailleurs les personnages en sortent souvent, résistant à l'enfermement. » Il est difficile de réduire à quelques procédés techniques l'esthétique et la force des photographies de Sergio Larrain. Nous pensons, par exemple, aux sept miroirs de la salle de danse du bar Los Siete Espejos

(p. 146) qui se renvoient en échos l'attente de chaque partenaire en superposition et juxtaposition d'angles géométriques. Agnès Sire résume avec bonheur l'art du photographe chilien : « Il a tenté de faire table rase de tout ordre établi ; une vraie audace. Ses photographies sont une quête pour regarder au-delà des apparences, d'où la tension des angles, dans la construction géométrique. Ses recherches tendent vers une synthèse visuelle : Larrain pose un regard attentif et aimant sur le monde. »

Brigitte Hue

Chronique des vieux matos

Le FED-1

La « Commune de travail » FED a été créée à Khar'kov, en Ukraine, en 1927 pour réinsérer des ados orphelins ou « asociaux ». Son nom n'est pas l'abréviation de « fédéral », mais un acronyme formé des initiales de Felix Edmundovitch Dzerjinski, fondateur de la Tcheka (ancêtre du KGB). Sous la direction d'A.S. Makarenko (aussi éducateur), le premier appareil photo soviétique, le Fed-1, sort de ses ateliers

en 1934, et ressemble à toutes les copies du Leica-II réalisées en URSS, au Japon et même dans d'autres pays. En 1937, les « Communes de travail » sont remplacées par des « Kombinats », plus industriels. En 21 ans, 700 000 appareils Fed-1 ont été produits, avec quelques variantes.

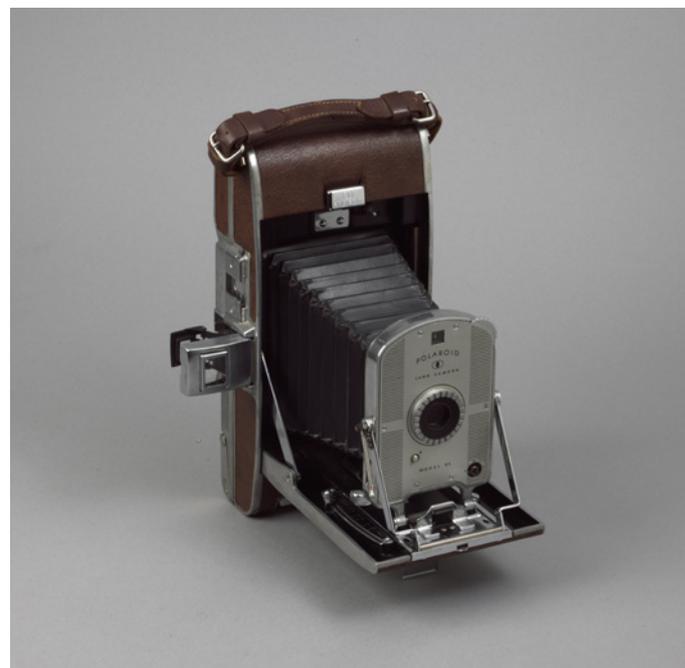
Le Polaroid 95

Edwin Land a réinventé la photographie instantanée pour faire plaisir à sa fille qui voulait voir des photos sans attendre. Son premier modèle, le Polaroid Land Camera 95, est sorti en 1948 : c'était un appareil pliant à soufflet. Le principe était de prendre deux rouleaux, avec une pellicule négative et un papier positif, et une capsule contenant le révélateur et le fixateur. Après la prise de vue, on tire la languette, ce qui permet d'écraser tous ces éléments ensemble entre deux rouleaux pour développer et tirer la photo en une minute. Ce modèle a été produit à près d'un million d'exemplaires.

Gérard Schneck



Appareil FED-1, première série « Fedka », 1934 (photo www.sovietcams.com).



Appareil à développement instantané Polaroid 95, 1948 (Musée français de la photographie / Conseil départemental de l'Essonne, Benoît Chain).



Caméra Technicolor trichrome, années 1930 (photo Wikipédia, M. Wichary)

Le cinéma Technicolor a 100 ans

Alors que, depuis l'invention de la photo puis du cinéma, les premières images étaient en noir et blanc, la recherche de la reproduction de la couleur a fait l'objet de nombreuses tentatives.

Avec l'arrivée du cinéma, les producteurs ont rapidement cherché comment reconstituer la couleur, plus spectaculaire. Dès 1895, ils ont d'abord fait colorier les films (Méliès en 1897), manuellement au pinceau, image par image, dans des « ateliers de coloris » à façon ou intégrés, puis en série avec des pochoirs découpés. À partir de 1906-1907, ce procédé se mécanise. D'autres techniques, moins coûteuses en main-d'œuvre, utilisaient le teintage ou le virage, pour déterminer une ambiance.

Des essais de films couleur semblent avoir démarré aux alentours de 1900. Le Kinemacolor (Smith et Urban, brevet 1906, exploitation 1908 à 1916) utilisait une caméra qui prenait des vues noir et blanc, une sur deux alternativement par des filtres rouge-orangé et bleu-vert, ensuite le projecteur reconstituait le film avec des filtres colorés. Dès 1913, Gaumont a mis au point le procédé « chronochrome », aussi dichrome, mais avec 2 objectifs munis de filtres bleu-vert et rouge. Il l'a perfectionné en 1919 avec 3 objectifs et des filtres rouge, bleu et vert. Quelques autres pro-

cédés ont été inventés entre 1914 et les années 1930, puis commercialisés.

En 1914 est fondée la Technicolor Motion Picture Corporation, notamment par H. Kalmus. Leur premier procédé est basé sur la synthèse additive dichrome, la projection étant faite avec un double objectif de films à filtres de couleurs. Il semble qu'il n'y ait qu'un seul film tourné avec ce procédé, *The Gulf Between*, sorti il y a juste un siècle, en 1917. Ce procédé étant peu pratique et difficile à projeter, un nouveau sort en 1920, basé sur la synthèse soustractive (2 positifs virés en couleurs rouge et vert, puis collés dos à dos). G. Eastman (fondateur de Kodak) n'étant pas intéressé, le financement initial est assuré par une marque de détergent et un producteur, les premiers films sortent en 1922. C. B. De Mille l'utilisera en 1923 pour sa première version des *Dix Commandements*, en muet.

Les procédés dichromes reproduisent assez mal les couleurs (ils n'ont été que très peu utilisés en photographie). Un grand progrès viendra du Technicolor trichrome. Mis au point en 1928, il va devenir l'un des principaux procédés du cinéma en couleur. Techniquement, la caméra enregistre simultanément trois négatifs en noir et blanc, sensibles respectivement aux trois couleurs primaires. Le film à projeter est imprimé avec de l'encre dans ces couleurs (renforcé par le noir). Si le premier film réalisé en 1929 présentait un faible intérêt artistique, l'avenir du Technicolor démarre vraiment en 1932 grâce à Disney, et son film d'animation *Des arbres et des fleurs*. Ce procédé a dominé pendant de nombreuses années le cinéma en couleurs, progressivement remplacé par les vrais films couleurs, principalement de Kodak et Agfa.

Gérard Schneck

Irving Penn, l'exigence de la perfection

Simplicité, rigueur, sens des volumes, de la géométrie et de la lumière, Irving Penn traite tous ses sujets avec les mêmes principes. Portraits de personnalités ou ethnographiques, images de mode, « petits métiers », natures mortes, cigarettes ou débris, il montre dans toutes ses œuvres des qualités identiques d'ob-

servation et de mise en scène qui subliment hommes et objets.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, le Grand Palais, en partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York, accueille une grande exposition du photographe, couvrant une carrière de 70 ans. Elle rassemble plus de 230 photographies, toutes tirées par l'artiste, des magazines, quelques dessins et peintures et le rideau de théâtre utilisé pour beaucoup de ses photographies. Le parcours, à la fois chronologique et thématique, permet de découvrir tant la production d'Irving Penn dans les années 1930 que ses travaux les plus tardifs dans les années 1990-2000. Les scènes de rue de ses premiers pas sont rapidement supplantées par le studio qui sera son lieu de travail de prédilection. Les portraits de personnalités (écrivains, acteurs, peintres, musiciens...) traversent les époques : Salvador Dalí, Spencer Tracy, Igor Stravinsky, Alfred Hitchcock, Pablo Picasso, Jean Cocteau, Marlene Dietrich, Francis Bacon, Colette, Truman Capote... Ses portraits sont dépouillés, sans anecdote ou décorum, concentrés sur les modèles, leur présence physique, leur langage corporel, les expressions des visages. Les images, réalisées en 1948 à Cuzco, au Pérou, ressortissent aux mêmes règles : peu d'objets, un décor très neutre, une grande attention portée aux sujets photographiés. Entre 1967 et 1971, ses portraits ethnographiques pris au Dahomey, en Nouvelle-Guinée et au Maroc sont tout aussi épurés et élégants. Il procède alors à ses prises de vue dans un studio itinérant, aménagé dans une tente conçue par ses soins et qu'il emportait avec lui dans ses voyages.

Autre série de portraits présentée, celle des « petits métiers » réalisée à Paris, avec l'aide de Robert Doisneau en tant que rabatteur, Londres et New York. Datant de 1950-1951, la série rassemble le boucher et le vendeur de marrons, le pompier et le peintre. Chacun est traité avec dignité. Les tenues de travail et outils sont mis en valeur. Le projet fait écho aux œuvres d'August Sander et d'Eugène Atget, à des séries de gravures qui connaissent un certain engouement à l'époque.

Beaucoup de ses portraits sont publiés dans *Vogue*. C'est aussi le cas de ses images de mode, pour les-

quelles Alexander Liberman, directeur artistique du magazine, lui donne moyens et liberté. Ses images de Lisa Fonssagrives, ancienne danseuse et mannequin qui devint son épouse, sont sans doute parmi les plus connues, alliant grâce, justesse de composition et extrême précision. Il élimine les fioritures, les éclairages compliqués, privilégie la lumière naturelle du nord.

Il montre le même sens des volumes et des ombres dans ses natures mortes. Il y invente des histoires ; de quelques objets, il fait une scène. À ses étudiants de la Famous Photographers School, il explique : « Une nature morte est une représentation de personnes. [...] dans une nature morte, chaque objet doit raconter une histoire humaine, autant que si vous regardiez quelqu'un dans le blanc des yeux. Sinon, une nature morte n'a pour moi que très peu d'intérêt. »

Quel que soit le sujet, les images d'Irving Penn sont construites à la manière d'une calligraphie : la ligne est claire, et la représentation est empreinte d'équilibre et de perfection. Luc Debesnoit écrit dans *Télé-*



Irving Penn - *Mouth* (for L'Oréal) [Bouche (pour L'Oréal)]. New York, 1948. The Irving Penn Foundation



Irving Penn - Truman Capote. New York, 1948. The Irving Penn Foundation

rama : « La rétrospective (...) se regarde comme une cérémonie bouddhiste où le chaos du monde prend un sens. » Pour les projets personnels qu'il mène parallèlement à son travail de commande, surtout pour *Vogue*, il s'empare de presque rien, des mégots de cigarettes, des débris et objets de rue. Il photographie la matière, la désintégration, la disparition. Il fait de ces restes des formes de portraits, expliquant que la manière dont la cigarette est écrasée révèle le caractère, la nervosité, le goût de la personne l'ayant fumée, il transforme les objets en allégories. Luc Debesnoit souligne que les natures mortes hollandaises ont été pour lui une grande source d'inspiration.

Les superbes tirages d'Irving Penn magnifient ses prises de vue. C'est un homme de laboratoire. Il utilise et maîtrise différentes techniques, y accorde beaucoup d'attention et de temps. Sa série sur les

cigarettes, en 1972, est la première faite entièrement de tirages au platine. Il travaille au moyen format, ce qui lui permet d'avoir beaucoup de détails, de finesse dans ses images. Tout au long de sa carrière, il reste fidèle au même type d'appareil : un Rolleiflex bi-objectif de format carré 6x6 cm. Il évoque ainsi sa relation à l'appareil photo : « J'ai toujours été fasciné par l'appareil photo. Je le reconnais pour l'instrument qu'il est, mi-Stradivarius, mi-scalpel. » Ses images illustrent son propos, entre justesse et précision, composition acérée et finesse des tirages.

Je vous propose de visiter cette exposition, le dimanche 19 novembre, à 15h, et d'en discuter ensuite. Exceptionnellement, je réserverai les places à l'avance, pour éviter une longue attente. Ne vous inscrivez donc que si vous êtes sûrs de venir.

Agnès Vergnes

Paris Photo

Pour sa 21^e édition, du 9 au 12 novembre, Paris Photo présentera au Grand Palais 190 exposants provenant de 30 pays. Cette grande Foire internationale est composée de 4 secteurs :

- Le secteur dit principal, avec 151 galeries dont la diversité des collections offre un panorama de la photographie du XIX^e siècle à nos jours,
- Le secteur Prismes, dédié aux installations, aux oeuvres sérielles et de grands formats avec 14 projets d'envergure,
- Le secteur Editions comprenant 32 éditeurs et libraires,
- Et un nouveau secteur films/vidéos en partenariat avec MK2.

Paris Photo propose aussi de visiter la manifestation à travers le regard de Karl Lagerfeld, couturier et photographe, qui partage ses coups de cœur sur la Foire.

Agnès Vergnes

Atelier Foire

L'atelier s'est réuni comme prévu le 2e lundi d'octobre. Nous avons eu le plaisir d'accueillir deux nouveaux que nous avons essayé de mettre un minimum au courant. Merci à eux et n'hésitez pas à les imiter, il reste des postes à pourvoir, sans compter que ces réunions sont toujours chaleureuses.

L'objet principal de la réunion était la discussion de l'organigramme de la Foire proposé par Agnès Vergnes, structurant les différentes tâches en pôles et secteurs, identifiant les responsables de chaque secteur. Cet organigramme, adopté le lendemain par le Conseil d'administration du Club, sera mis à disposition de tous prochainement, sous forme d'affichage sur le panneau administratif dans le couloir entre rez-de-chaussée et sous-sol. En particulier, il a été défini que chaque cellule serait autonome et que l'atelier Foire deviendrait, en conséquence, un lieu de synthèse et de mise en commun. Nous verrons à l'usage, et resterons attentifs à la manière dont les choses se mettent en place. Je continue à piloter l'ensemble en tant que commissaire général.

Nous avons aussi confirmé la fusion de ce qui était l'espace « Voyage. Impression. Édition » (V.I.E.) avec le futur « village des marques » sous la dénomination de « marché du neuf et des services », en pendant du marché de l'occasion et des antiquités. Il reste à mettre en place le marché du neuf, ce qui n'est pas une mince affaire, prévenir les exposants de l'espace V.I.E. de ce changement et définir une implantation pour ce marché.

Comme vous pouvez le constater, les choses bougent. Nous devrions voir un rétro-planning ce mois-ci et faire le point des avancées sur le marché du neuf et les Rencontres de Bièvres, entre autres. C'est aussi le mois du Salon de la Photo, un moment très intense de contacts en vue de l'organisation des différents marchés.

Marie Jo Masse

Les nouveautés de la bibliothèque

Depuis quelques mois, de nouveaux livres sont entrés dans la bibliothèque du Photoclub, par achat ou par don. Venez les découvrir.

– Des livres sur l'histoire de la photographie (offerts

notamment par les directeurs du Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey) et sur des sujets parfois étonnants (les sténopés, les pigeons photographes, le téléphot, Carlo Ponti magicien de l'image, la colorisation des photos...).

– Des livres sur les portraits (photographes dans leur atelier ; *Portraiturés*, un essai centré sur les modèles et l'illusion du portrait ; une encyclopédie de portraits de photographes ; Malraux vu par des photographes célèbres ; les stars par Jean-Marie Périer), sur la photographie culinaire et sur l'historique des livres de photographie (en attendant peut-être que le vôtre devienne célèbre...).

– Des monographies de photographes (Dieuzaide, Arensma, Becka, Depardon en couleurs, Lartigue, Eichenberger qui est venue au Club en février dernier).

– Des ouvrages traitant de technique ou déclinant les divers axes de la pratique photographique (*Capter l'instant* ; un dernier *Noir et Blanc* de Bachelier ; *100 Défis photo*, de Pierrick Bourgault, un des artistes photographiés dans le cadre du projet « ateliers d'artistes du 14e »).

– Une nouvelle revue, *Halogénure*.

– Et bien sûr le florilège annuel de notre Photoclub.

Gérard Schneck et Geneviève Duval

À propos des Japonais à Paris

Comme depuis maintenant des années, nos amis exposeront Galerie Daguerre, du 7 au 18 novembre, leurs œuvres acceptées dans leur concours interne de Kobe, dont Hervé Wagner a été l'un des 5 juges.

Ils seront moins nombreux à venir que par le passé (il se peut que la crainte des attentats en France ait refroidi leurs ardeurs). Bien entendu, Susumu Shinya sera là, ainsi que Yoko Tsukuda et sans doute M. Toshi Kato et Mme Nakajima. N'hésitez pas à vous joindre à leurs shootings, du 8 au 18 novembre (voir L'hebdoch' de début novembre), et au vernissage et analyse photo le jeudi 9 novembre. Venez nombreux leur faire honneur.

Gilles Hanauer

À propos des Chinois à Paris

Il y a quelques mois, le Centre culturel chinois de Paris a proposé d'envoyer en Chine des photographes de notre Club pour un shooting de quelques jours débouchant sur une exposition dans leurs locaux de Paris. Il leur a été fourni 15 dossiers (photos + « CV ») d'animateurs et autres bénévoles du Club (les 15 qui ont répondu en premier) et le Centre, qui avait prévu au départ de prendre en charge 6 photographes, a finalement tranché pour 4. Ceux-ci se rendront fin novembre en Chine dans la région du Jiangxi au sud-est du pays. Et les veinards sont : Agnès Vergnes, Hélène Vallas, Hervé Wagner et votre serviteur. Apparemment, ils aiment bien les « officiels ». Le programme est encore un peu flou. Cependant un choix de photos autour du thème « Patrimoine culturel de la Chine » sera exposé au Centre culturel chinois à Paris fin janvier. La puissance invitante, la China Photographers Association (CPA), comporte plus de 15 000 membres dont le plus illustre fut Mao Zedong, 50 filiales locales, 300 employés. À noter que leur Exposition internationale, qui a lieu tous les 2 ans, reçoit 300 000 photos de 50 000 photographes. En contrepartie de cette première invitation, il est probable que la CPA nous enverra l'année prochaine quelques photographes que nous devons chaperonner. Mais c'est une autre histoire...

Gilles Hanauer

Concordance des couleurs et de la luminosité entre différents écrans

La concordance des couleurs et surtout de la luminosité entre différents écrans pose souvent problème, par exemple lors de la projection de vos images sur un écran du Club. Vous avez l'habitude de voir vos images sur votre écran personnel, et elles apparaissent « plus sombres » ou « plus claires » lorsque vous les projetez. Pour déterminer l'origine de ce problème, il faut comprendre le fonctionnement de l'affichage des images sur un écran.

Les espaces couleur

Une image contient des informations de « niveau de couleur » pour chaque pixel, dans un référentiel qu'on appelle l'« espace de couleur ». Le plus connu est le sRGB, il y a aussi le Adobe RGB et le ProPhoto.

Théoriquement, le ProPhoto contient plus de couleurs que le Adobe RGB, qui en contient lui-même plus que le sRGB. Concrètement, il n'y a pas vraiment de différence, car les couleurs additionnelles sont très saturées et risquent fort de ne pas apparaître sur l'écran/imprimante. Le logiciel d'affichage d'image (Faststone, par exemple) lit l'image dans le bon espace de couleur (qui est indiqué dans le fichier) et demande à l'écran de l'afficher.

Profil de calibration

L'écran, inévitablement, n'affiche pas exactement les bonnes couleurs ni la bonne luminosité (et ces défauts varient avec l'âge de l'écran, la température d'utilisation, les réglages de luminosité/contraste...). Windows va donc modifier l'image avant de l'afficher pour compenser le défaut de l'écran. Cette modification est enregistrée dans le profil de l'écran. Le profil de l'écran est un petit fichier qu'on crée lors de la calibration de l'écran.

Cette procédure a été effectuée au Club sur tous les écrans et vidéoprojecteurs, avec plus ou moins de succès. Par exemple, les vidéoprojecteurs sont très infidèles et il est difficile de bien les corriger.

Les profils sont chargés par défaut au démarrage des ordinateurs. Il n'y a rien à faire si ce n'est vérifier que les réglages sont ceux qui ont été utilisés lors de la calibration.

Réglages des écrans

Ces réglages ne doivent pas être modifiés.

- station numérique : luminosité 30, et contraste 55.
- écran LCD : luminosité 23, contraste 50, température 6200K et gamma 2.2.

Comparez les affichages

Afin de comparer votre affichage et l'affichage de l'écran du Club, vous pouvez afficher cette image sur votre écran (image en sRGB, cliquez dessus pour la télécharger). Vous pourrez comparer ce que vous voyez sur votre écran à ce que vous voyez sur l'écran du Club. En particulier, observez les noirs et les blancs discernables sur les échelles du bas.

(source : <http://www.outbackphoto.com/printinginsights/pi048/essay.html> puis prophoto=>sRGB)

Vous pouvez emprunter la sonde au Club pour calibrer votre écran si nécessaire.

Les sondes de calibration

Le Club possède deux sondes de calibration X-Rite : une « ColorMunki Display » et une « i1Display Pro ».

Elles peuvent être empruntées auprès du secrétariat. Elles calibrent très bien les écrans fixes, les vidéoprojecteurs, les écrans de portable (autant que possible) et même les tablettes (logiciel colorTrue <http://xrite-photo.com/colortrue>).

Laquelle des deux sondes choisir ? Elles sont basées sur le même capteur et fourniront des résultats équivalents.

– Si vous voulez une solution simple et rapide, prenez la ColorMunki Display, téléchargez et installez le logiciel, puis suivez les instructions. Votre écran sera calibré en quelques minutes.

– Si vous voulez une solution plus détaillée et complète, préférez la i1Display Pro.

Notez qu'il n'y a pas de CD, le logiciel se télécharge. Je vous conseille aussi de suivre les conseils des tutoriaux dont j'ai mis les liens.

La X-Rite ColorMunki Display ne présente pas de réglages superflus. Elle fonctionne avec le logiciel remarquablement simple ColorMunki Display.

Présentation de la sonde : <https://www.xrite.com/colormunki-display>

Lien de téléchargement du logiciel : <https://www.xrite.com/colormunki-display/Support>

Tuto : <http://www.guide-gestion-des-couleurs.com/test-sonde-colormunki-display.html>

La X-Rite i1Display Pro fonctionne avec un logiciel plus complet, qui permet en particulier d'analyser l'évolution de l'écran au fil des calibrations ainsi que l'uniformité de l'écran.

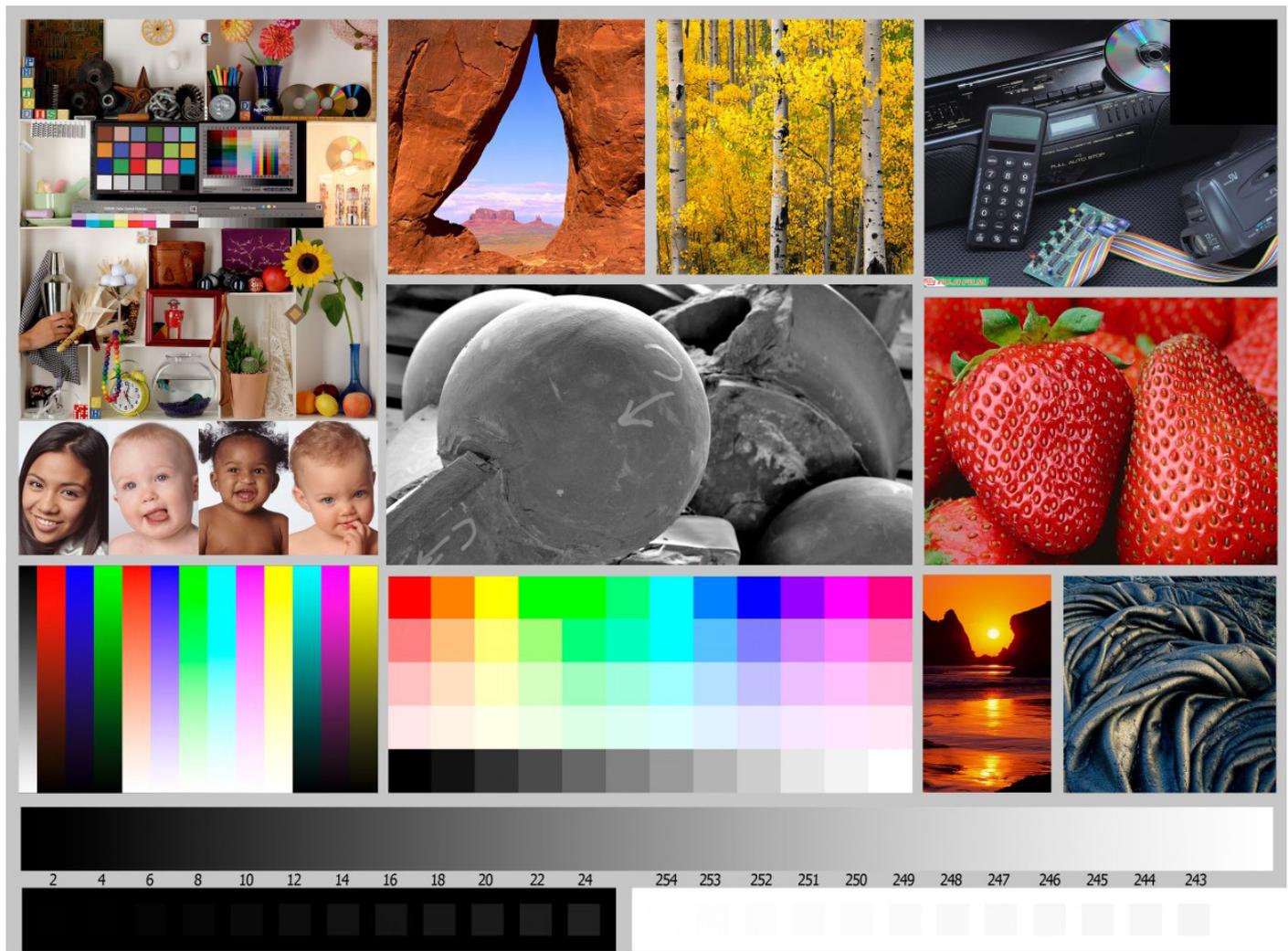
Présentation de la sonde : <https://www.xrite.com/i1display-pro>

Lien de téléchargement du logiciel : <https://www.xrite.com/i1display-pro/Support>

Tuto : <http://www.guide-gestion-des-couleurs.com/test-sonde-i1-display-pro.html>

Pour aller plus loin: <https://www.guide-gestion-des-couleurs.com/>

Laurent Lombard





Régis Rampnoux - *Eyes I*, acceptée pour la 1ère fois au salon «Lanterna magica exhibition2017»

La Fédération Internationale de l'Art Photographique (FIAP) et ses distinctions.

En 1946, le Dr Van de Wijer a commencé à contacter les fédérations de clubs et les associations nationales pour aboutir 4 ans plus tard à la création de la Fédération Internationale de Photographie, réunissant 17 pays fondateurs (pays d'Europe, Cuba et Brésil). Son but est la promotion de l'art photographique. Parmi ses activités figure l'organisation de coupes du monde et de biennales. Elle conserve également une collection de photographies, complétée en permanence par les images que doivent fournir, dans leur dossier, les photographes sollicitant une distinction. La Fédération Photographique de France (FPF)

adhère à la FIAP. C'est donc par son intermédiaire que nous accédons à ses actions.

Une de ses activités est la promotion des auteurs. À ce titre, elle accorde des distinctions à certains d'entre eux. Elles s'obtiennent par des acceptations dans des salons patronnés ou par dossier (portfolio).

Lorsque la FIAP accorde son patronage, les conditions d'acceptation des œuvres sont soumises à des règles précises.

Les photographies admises à être présentées au public sont choisies par un jury, dont au moins un membre aura déjà obtenu une distinction FIAP. Elles sont réparties en sections, sachant que celles-ci sont rattachées à une section définie par les associations ayant accordé leur patronage. Les définitions, différentes selon les organisations, convergent et certaines sont même devenues communes. Actuellement il y a : la photo monochrome sujet libre, la photo couleur sujet libre, la photo nature, la photo de voyage et le photo-journalisme. L'audiovisuel et la photo stéréo sont traitées séparément et beaucoup plus rares. Il existe des subdivisions comme l'ajout du qualificatif « traditionnel » excluant toute manipulation, ou « vie sauvage » pour la photo nature. Il est à noter que les photographies nature, de voyage et de photo-journalisme sont sujettes à quelques restrictions : il ne peut y avoir de modifications de l'image autres que basiques (luminosité, contraste, cadrage). Il ne doit pas s'agir de prises de vues lors d'événements organisés spécialement pour la photo.

Les participants doivent bien sûr être les auteurs des œuvres présentées et celles-ci ne doivent pas comporter des éléments d'autres auteurs. La FIAP peut décider de sanctions jusqu'à exclure des personnes des salons internationaux qu'elle patronne du fait du non-respect des règles. La plupart des autres organismes patronnant des salons suivent ces exclusions.

Les salons permettent de présenter les travaux à un large public mais aussi d'acquérir des distinctions. Après avoir obtenu un certain nombre d'acceptations dans les salons, vous pourrez demander l'attribution d'une distinction. Les conditions varient au fil des années. Il y a peu, la majorité des salons étaient sur papier. Aujourd'hui, la majorité est sous forme

numérique et la plupart des expositions papier ne nécessitent plus la réalisation de passe-partout. Le premier niveau de distinction est AFIAP (Artiste FIAP). Le second niveau est EFIAP (Excellence FIAP). Après la distinction EFIAP, il est possible d'obtenir sur dossier le titre MFIAP (Maître Photographe), d'autres distinctions honorifiques existent pour les personnes ayant rendu des services exceptionnels à la FIAP.

Actuellement, une douzaine de nos membres sont AFIAP ou EFIAP et d'autres auront bientôt assez de photos acceptées pour recevoir la distinction AFIAP.

Régis Rampnoux et Marthe Barra

Salon de novembre

Ce mois-ci vous êtes conviés à participer aux sélections d'un salon en Argentine, à Buenos Aires. Une fiche explicative avec les détails est envoyée pour chaque salon, pour les recevoir, si ce n'est pas déjà le cas, envoyez un mail à salons-photo@poi.org.

Les sections proposées sont:

- A. libre couleur
- B. libre monochrome
- C. voyage
- D. nature
- E. photo journalisme

Nombre maximum de photos par section : 4

Dimensions maximales :

- photos horizontales (orientation paysage) 1440 x 1080
- photos verticales (orientation portrait) ou carrées 1080x1080

Taille maximale du fichier : 2Mo

Résolution 72dpi

Profil : sRGB

Format d'enregistrement : JPEG

Nom des fichiers :

<Section><Numéro dans la section><début du Titre>

Le nom du fichier ne doit pas dépasser 20 caractères sans accents ni caractères spéciaux.

Transmettez-les par mail ou wetransfer (envoyez les renseignements par mail séparé) à salons-photo@poi.org.

Dans le mail précisez vos noms et prénom, distinction FIAP déjà obtenue (AFIAP, EFIAP...) si vous le souhaitez, les titres et section des photos en les numérotant.

Exemple:

Prénom: Marie Nathalie

Nom: Michel

Distinction: AFIAP

Liste des photos:

A1 Ciel d'orage

A2 Le parapluie jaune

C1 Paris secret

Date limite : le 25 novembre.

Les sections voyage, nature et photo journalisme ont des définitions très précises : plus particulièrement pour ces catégories, vérifiez bien que vos photos les respectent avant de les envoyer.

Les photos monochromes ne doivent pas être proposées en section couleur.

La fiche détaillée reprend les définitions.

En participant vous autorisez la publication et la présentation des photos dans le cadre du salon, sans aucune compensation et vous acceptez le règlement des associations patronnant la manifestation. Le détail est envoyé aux personnes le demandant. La FIAP maintient une liste rouge des personnes n'ayant pas respecté le règlement et celles-ci sont interdites de participer à d'autres salons sous patronage des associations FIAP ou PSA.

Vous devez, bien sûr, être l'auteur des photos !

Régis Rampnoux

Sélection Coupes de France

La sélection Coupe de France papier couleur se déroulera au Club, le dimanche 3 décembre, la sélection pour le monochrome se fera le 7 janvier.

5 juges ont été désignés en fonction du classement du Concours interne de l'an dernier dans les deux caté-



Jacques Montaufier - *Mali*, acceptée pour la 1ère fois au salon «German International DVF-Photocup 2017»

gories. Deux casiers seront mis à disposition pour recevoir les photos pour la sélection.

Les meilleures photos du Concours interne sont automatiquement intégrées dans la sélection des coupes, ceux qui ne désirent pas concourir doivent me le signaler.

Les photos doivent être sous passe-partout, et présentées dans les meilleures conditions pour une Coupe de France.

Il est impératif d'avoir sa carte de la Fédération Photographique de France avant les sélections, le numéro étant demandé lors de l'inscription du fichier sur le site de la Fédération. Toute personne n'ayant pas sa carte ne pourra pas concourir.

Si votre photo est sélectionnée, il faudra m'envoyer le fichier correspondant en haute définition, le plus rapidement possible.

Chaque membre du Club est invité à participer à cette sélection.

Hélène Vallas

Concours du Comité départemental de l'Essonne

Nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département. Je m'occupe de leur dépôt, de leur encaissement, de leur acheminement et enfin de leur récupération. La participation à ces concours est gratuite.

Les prochains thèmes pour la saison 2017/2018 sont les suivants :

« Humour », en couleurs et monochrome, date limite de dépôt 2 novembre. Deux photos maximum par personne.

« Géométrie dans l'architecture », en couleurs et monochrome, date limite 7 décembre. Trois photos maximum par personne.

« Le lien », en couleurs et monochrome, date limite 25 janvier. Trois photos maximum par personne.

« Sur les quais », en couleurs et monochrome, date limite 1er mars. Trois photos maximum par personne.

« À perte de vue », en couleurs, et « Pierre(s) » en monochrome, date limite 15 mars.

« Le ballon », en couleurs et monochrome, date limite, 29 mars.

« La danse », en couleurs et monochrome, date limite, 12 avril.

« Architecture », en couleurs et monochrome, date limite 3 mai.

Toutes les photos sont à présenter sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier sera ouvert au Club pour tous ces concours, avec rappel de la date limite.

Jacques Montaufier

Concours interne 2017.

Rappel : Vous pouvez concourir avec au plus 5 photos couleurs et 5 photos monochromes. Nous ferons un classement par photo et un classement par auteur pour ces deux catégories. Le classement par auteur sera fait avec les 4 photos les mieux notées dans chaque catégorie.

Les photos seront présentées sous passe-partout 40 x 30 cm ou sur papier libre format A3 rigide (environ 300gr)

Dates clefs :

. samedi 4 novembre, date limite de remise de vos photos dans les casiers du Club prévus à cet effet. Attention l'imprimante du club est très sollicitée pendant cette période.

. vendredi 17 et samedi 18 novembre, jugement à la Maison des Associations du 14e, 22 rue Deparcieux, dans le 14e, en présence des membres du Club. Le vendredi, de 17h à 22 h, jugement de l'ensemble des photos couleurs et début de revue des monochromes. Le samedi, de 10h à 16h, le matin, fin du jugement des photos monochromes puis déjeuner avec les juges et les membres du Club qui le souhaitent. Pensez à réserver votre repas auprès de Laura (plat et dessert 22 euros). L'après-midi sera consacré au jugement des séries, d'abord par les 3 juges et ensuite par l'ensemble des membres du Club présents qui pourront participer au premier « Prix du public des séries ». Les premières images de chaque série seront exposées pour vous aider à choisir vos deux séries préférées puis à reporter les numéros de ces deux séries sur la liste affichée. Pour le calcul du Lauréat, 2 points seront donnés à votre choix n°1 et 1 point à votre choix n°2.

. samedi 17 novembre à partir de 16h 30 finalisation des calculs et annonce des résultats au Club.

. du mercredi 6 au samedi 23 décembre, exposition des photos les mieux notées du Concours interne 2017. La date du vernissage sera précisée ultérieurement

Pour davantage de détails reportez-vous au règlement détaillé qui a été publié dans les numéros de *La Pelloch'* d'octobre et novembre.

Christian Deroche



Dominique par Alain Brisse

Exposition atelier Direction de modèle

Du 24 octobre au 4 novembre, les participants à l'atelier exposent sur les murs de la Galerie Daguerre les photos des modèles invités tout au long de l'année. Ces modèles n'étant pas professionnels nous avons tout fait pour les mettre à l'aise et obtenir des photos qui leur ressemblent.

Marthe Barra et Alain Brisse

Exposition Ashiya photography

Nos amis japonais exposeront du 8 au 18 novembre galerie Daguerre. Le vernissage est fixé au jeudi 9 novembre à 18h30. Plus de renseignements dans la rubrique Vie du Club

Gilles Hanauer



Exposition Voyage en Irlande

Notre voyage dans le Connemara..., un condensé d'Irlande et de beauté sauvage, un décor de landes, de tourbières, de lacs, des falaises battues par le vent, l'impétueux océan Atlantique, de paisibles fjords, des petits villages pittoresques et colorés, des pubs animés, des rencontres fortuites, un regard capté, des moments de vie « So Irish », des traditions encore intactes, une nature sauvage peuplée de moutons évoluant souvent dans une totale liberté.

Mary nous a accueillis dans son B&B chaleureux et authentique à Clifden, pension où il fait bon vivre. Nous avons emprunté beaucoup de routes dans notre minibus, pour prendre des images au travers de multiples sites et spots repérés par notre photographe Grégory.



Gérard Schneck

Les routes sinueuses serpentant le long de la côte ou au milieu des landes rousses et de bruyères, nous ont menés à Roundstone (petit port de pêcheurs, très coloré situé sur une route côtière spectaculaire jusqu'au pied de la montagne d'Errisberg), à Ballynakill (petit port également), à l'abbaye de Kylemore (construite pour l'amour d'une femme), au fjord de Killary Harbour (le plus grand lac d'Irlande et un lieu de pêche très prisé), à Diamond Hill (petite montagne qui domine le parc national du Connemara), et sur la grève de l'île d'Omey à Claddaghduff (presque-île accessible à marée basse à pied ou en voiture sur une plage de sable blanc).

Ce voyage, c'est aussi des tourbières à perte de vue, les Twelve Bens en toile de fond, le lever du soleil sur le lac de Derryclare, la « sky road » petite route bucolique offrant de magnifiques panoramas avec des vues sur l'océan à couper le souffle, ponctuées de multiples petites îles à l'horizon.

Nous avons embarqué en ferry pour l'île d'Inishmore, la plus grande des trois îles qui forment l'archipel d'Aran. Ile incroyable qui raconte encore ces terres celtes, où aujourd'hui on circule à pied, à vélo ou en carriole à cheval et où un extraordinaire dédale de milliers de kilomètres de murets de pierres sèches qui couvrent l'île nous offre un spectacle saisissant, des jeux de lignes et de perspectives, où la beauté des paysages est restée intacte.

Notre voyage se termine à Galway, une ville bohème, joyeuse et festive, une étonnante ville côtière et son charme irlandais.

Un très beau voyage pour nos rêves d'images, au rythme de la lumière, pour photographier aussi les mythiques « cinquante tons de verts » imprimés par l'alternance de la pluie et du soleil sur les tourbières des plateaux.

Exposition du 22 novembre au 2 décembre. Vernissage, le 23 novembre à 18h30.

Isabelle Morison

Paris

Précisions sur les séances du jeudi

Pour faciliter votre participation aux fameuses séances du jeudi et avoir le temps d'analyser convenablement les images proposées, sans finir à point d'heure, les animateurs qui en ont la responsabilité ont réfléchi, échangé,... et quelques dizaines de courriels plus tard, ... ils ont rendu leur verdict. Ils ont décidé :

- pour les séances sur clef de limiter le nombre de photographies à quatre,
- pour les envois préalables par mail de rester sur trois images,
- pour les séances sur papier de conserver six photographies.

Pour rappel, les envois par mail ne concernent que les séances animées par Gilles Hanauer. Il doit recevoir les photographies au plus tard la veille à minuit, avec un ordre de priorité de 1 à 3.

Pour les séances sur clef, vos images doivent mesurer 1920x1080 et être enregistrées dans un unique dossier comportant votre prénom et votre nom ainsi que la date du jeudi concerné.

Pour les séances sur papier, un format minimum d'environ 20x20 cm ou 20x30 cm est souhaitable pour une bonne visibilité.

Dans tous les cas, soyez votre propre critique et sélectionnez vos meilleures photographies.

Merci à tous pour le respect de ces quelques règles.

Un tout dernier point, le mini-concours conserve son fonctionnement habituel : une seule photo sur papier, présentée de manière anonyme. Selon les mois, elle devra être en monochrome, en couleur (en novembre) ou répondre au défi du thème imaginé par Victor Coucosh.

Agnès Vergnes pour les animateurs du jeudi

Atelier des nouveaux

Vous étiez une quinzaine très motivés et cela a été bien sympathique. Nous avons pu visionner, discuter toutes les photos apportées et même en sélectionner 4 pour chacune des présentations. Naturellement, si vous pensez qu'à la lueur des commentaires, vous avez des photos qui conviendraient mieux pour l'exposition, vous êtes invités à en rapporter, mais pas 50! Ceux qui n'avaient pas apporté de photos, sont invités à le faire et seront prioritaires. Même si vous n'êtes pas venus en octobre, vous pouvez encore participer. A très bientôt

Marie Jo Masse

Cours technique du 14 novembre

Au programme du cours technique du mardi 14 novembre 2017 (20h30) :

L'appareil photo :

- principe et constitution
- principales catégories d'appareils, argentiques et numériques

Les principaux réglages :

- automatique, semi-auto ou manuel
- sensibilité, vitesse, ouverture (indispensables à connaître)
- exposition (mesure, calcul, correction, bracketing).

Gérard Schneck.

Le film noir et blanc (exposition et développement)

Je vous propose de présenter le mardi 28 novembre à 20h30 (sous-sol) les techniques d'exposition et de développement du film noir et blanc (connaissance souhaitée des bases du tirage argentique).

- Exposition du film négatif
- Introduction au zone-système
- Choix du couple film/révéléateur
- Techniques du développement du film
- Jugement du négatif.

Jean-Yves Busson

Atelier pratique composition

Le mode d'emploi est simple : apportez quelques photos (5-6) sur clé que nous discuterons uniquement du point de vue de la composition : vos choix de cadrage, d'utilisation des lignes et plans, etc. Si vous avez des photos prises du même sujet sous différents angles ou en cadrant horizontalement et verticalement, n'hésitez pas à les apporter. Inscription sans numéros clausus.

Marie Jo Masse

Initiation Lightroom

Cet atelier sera basé sur la découverte et l'utilisation de Lightroom. La maîtrise de ce logiciel se fera en deux phases complémentaires et indissociables. Dans un premier temps, une partie théorique sera nécessaire pour aborder l'importation et le catalogage des photos, leur gestion sur le disque dur et sur le « catalogue » Lightroom, suivie de la découverte de l'ergonomie et des fonctions du logiciel.

La deuxième phase sera plus tournée vers l'échange avec les nouveaux utilisateurs, leurs difficultés et leurs interrogations. Ce sera l'occasion d'aborder quelques exemples, sans toutefois définir des « règles » qui pourraient nuire à la vision artistique de chacun.

La seconde séquence se tiendra le mardi 28 novembre à 20 h 30.

Frédéric Combeau

Initiation à l'éclairage de portrait

Après une première séance qui nous aura permis de nous familiariser avec les matériels et de réaliser les principaux types d'éclairage (Rembrandt, papillon...), la séance de novembre sera consacrée à la construction pas-à-pas d'un plan d'éclairage et à la réalisation d'image de type Low key.

Et comme d'habitude, c'est vous, de manière collaborative, qui réaliserez les éclairages.

Pensez à vous munir de 8 à 10 € pour notre modèle.



Atelier initiation à l'éclairage de portrait - Juliette

Notez que cette séance se déroulera le vendredi 10 à 20h30. À partir de décembre, l'atelier reprendra sa place le 3e vendredi du mois.

SM

Atelier Livre photo

La séance inaugurale de cette saison 2017-2018 a été très conviviale avec un bon équilibre entre les anciens et les nouveaux. Nous avons feuilleté des livres pour voir les différentes façons d'agencer des images et juger de l'influence du format et de la qualité du papier. Le format du livre est comme un deuxième cadrage. Tout en grignotant, nous avons abordé quelques problèmes techniques à la demande d'anciens et fait un tour de table, permettant à chacun de se présenter ainsi que son projet ; un moment riche. Nous serons heureux de voir ce mois-ci les progrès accomplis par chacun dans son univers bien spécifique.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Sortie rugby

Nouvel adhérent du Club et passionné de longue date par le rugby, je vous propose de faire une sortie sur cette thématique le samedi 18 novembre, à 15h, dans un stade du 12e.

Vous pourrez photographier les joueurs pendant l'échauffement, le match et l'après match, le terrain, les tribunes, l'ambiance générale. Il vous faudra une tenue chaude, de la bonne humeur et un zoom puissant. Les images prises pourront être valorisées sur le Facebook du Club et peut-être même servir à l'entraîneur pour améliorer le jeu des joueurs.

Si vous avez la fibre sportive ou même simplement curieuse, je vous attends. Le groupe est limité à 5 personnes.

Frédéric Lhôte

Sortie « la Vallée aux Loups en habit d'automne »

Cette promenade vous fera découvrir le parc de la maison de Chateaubriand, sa maison-musée, l'Arboretum et l'île aux Oiseaux, en l'espérant sous un ciel clément ! Sortie limitée à 9 personnes.

Samedi 4 novembre. RV à la gare RER de Robinson (sortie côté avenue de la Gare) à 11h30 pour un covoiturage vers le parking de l'Arboretum. Possibilité de covoiturage à partir de Paris, en fonction de vos adresses respectives. Prévoyez un pique-nique léger, l'heure n'étant pas à traîner à l'ombre du grand marronnier du parc. Le salon « les Thés Brillants » nous offrira la possibilité de boissons chaudes...
Retour vers 16/17h.

Réunion post-sortie prévue le samedi 11 novembre à 11h autour d'un café croissant, chez moi, ou un soir de semaine, à une date à concerter.

Brigitte Duflo-Moreau

Gammes photographiques

Dates. Du lundi 16 au vendredi 20 avril 2017.

Public concerné. Ce stage s'adresse à des photographes confirmés et il est limité à 7 participants. Vu qu'il est à temps complet, il faut se rendre totalement disponible durant ces 5 jours.

Matériel photographique. Numérique, afin de pouvoir analyser les images le jour même et de ce fait accroître la réactivité. Disposer d'une clef USB.

Sélection des stagiaires. Sur présentation d'un dossier photographique à faire parvenir par mail à l'adresse suivante : lesateliersdethierrymartin@gmail.com. Le dossier renfermera une ou deux série(s) d'au moins 5 images sur un même thème et 15 photographies parmi les plus significatives de votre travail. Inscription. Si vous êtes retenus après la sélection, vous devrez vous inscrire à cet atelier auprès du secrétariat.

Thèmes et sujets abordés durant cet atelier

Premier jour. La journée d'une optique 35mm ou 50mm. Réalisation de photographies diverses avec une seule et même focale, au moins trois images sur chaque thème (portrait, paysage urbain, reportage humain, architecture, etc.).

Deuxième jour. La journée dans un lieu clos

Cette journée est consacrée à réaliser des images dans un lieu clos : café, jardin public, gare, métro, musée, entreprise, etc.

Troisième jour. La série. Diptyque ou triptyque ou/et mini-série sur un ou des thèmes individuels que vous aurez choisis au préalable.

Quatrième jour. J'ose. La journée des photographies que je ne fais ou n'ose faire habituellement.

Cinquième jour. La série emblématique
Série d'au minimum 3 images différentes représentant des lieux emblématiques de Paris.

Organisation de l'atelier

Toutes les photographies que vous aurez sélectionnées doivent être mises sur une clef USB.

Premier jour de stage

9h : rendez-vous au Club. Présentation des stagiaires et du contenu de la formation.

10h : travail sur le thème du jour et éventuelles questions sur les thèmes traités durant la semaine de stage.

13h30 : rendez-vous au Club afin d'analyser les images faites dans la matinée.

16h environ : poursuite des prises de vues sur le thème du jour.

Deuxième, troisième et quatrième jour de stage

13h30 : rendez-vous au Club afin d'analyser les images faites la veille et dans la matinée.

16h environ : poursuite des prises de vues sur le thème du jour.

Cinquième jour de stage

15h30 : rendez-vous au Club afin d'analyser les photographies faites la veille, durant la matinée et dans l'après-midi.

Vous êtes intéressés par ce stage ? Adressez-moi au plus tard le 1er décembre votre dossier à l'adresse suivante : lesateliersdethierrymartin@gmail.com

Thierry Martin

Cinque Terre, perles de la Méditerranée

«Nichés à flanc de falaise, les villages perchés des Cinque Terre sont devenus au fil des années une véritable icône du Nord de l'Italie. Entre criques aux eaux cristallines et vignobles rougeoyant à l'automne nichés dans les restanques, la beauté enclavée des Cinque Terre s'ouvre tel un balcon sur la grande bleue.»

En partenariat avec l'agence Photographes du monde, fondée par un de nos anciens membres, et qui travaille régulièrement avec la Fédération Photographique de France, un séjour aux Cinque Terre vous est réservé.

Il aura lieu du 16 au 20 avril 2018, et sera accompagné par un photographe professionnel. 8 places sont disponibles. Coût, en pension complète et chambre double : 990 euros (hors options transport). Supplément chambre individuelle, 160 euros. À prévoir en



Lionel Montico - Cinque terre

plus, le transport entre Paris et les Cinque terre ainsi qu'un pass train et un billet pour une liaison locale sur place.

Les réservations sont à faire le 15 décembre au plus tard auprès de l'agence et s'accompagnent du versement de 30 % du coût du voyage. Merci de mettre le secrétariat en copie de votre réservation.

Agnès Vergnes

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 FERIE	2 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (P. Fellous)	3 19h ■ Initiation station numérique (V. Coucosh) 19h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)	4 11h30 ■ Sortie la Vallée aux Loups. Rdv à la gare RER de Robison (B. Duflo-Moreau) 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	5
6 17h30-19h30 ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30 ■ Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc 20h30 ■ Cours Photoshop 4 (V. Coucosh)	7 20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc 20h30 ■ Atelier composition de l'image (M.J. Masse)	8 14h30-20h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif) 20h30 ■ Atelier des nouveaux (M.J. Masse). Rdc 20h30 ■ Atelier techniques argentiques (J.Y. Busson). Sous-sol	9 18h30 ■ Vernissage de l'expo (G. Hanauer, S. Allroggen) 20h30 ■ Analyse de vos photos - par email. Soirée franco-japonaise (G. Hanauer)	10 20h30 ■ Atelier livre photographique (B. Hue, M.J. Masse) 20h30 ■ Initiation studio (S. Moll)	11 FERIE 11h ■ Revue des photos de la sortie la Vallée aux Loups (B. Duflo Moreau)	12 10h ■ Sortie photo : du parc Montsouris aux Thermopyles. Rdv café «Paris Orléans» 129 av. Gal Leclerc, métro Pte d'Orléans . Café photo le 22/11 (H. Wagner) 17h ■ Sortie nocturne. Rdv au métro Faidherbe-Chaligny, sortie 1. Analyse des photos le 2/12 (C. Azzi, A. Vergnes)

■ Activité en accès libre - sans inscription
■ Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

■ Activité en accès limité - sur inscription

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>13</p> <p>17h30-19h30 ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30 ■ Réunion de l'atelier Foire (M.J. Masse). Rdc</p> <p>20h30 ■ Cours Photoshop 5 (V. Coucosh)</p>	<p>14</p> <p>20h30 ■ Atelier technique : l'appareil photo, principaux réglages (G. Schneck). Sous-sol</p>	<p>15</p> <p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p>	<p>16</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (H. Wagner)</p>	<p>17</p> <p>17h-22h ■ Concours interne à la MDA 14 (C. Deroche)</p> <p>20h30 ■ Atelier images animées (A. Baritoux, C. Georgakas). Rdc</p> <p>20h30 ■ Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor)</p>	<p>18</p> <p>10h-12h30 / 14h-16h ■ Concours interne à la MDA 14, 22 rue Deparcieux (C. Deroche)</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>15h ■ Sortie rugby. Rdv dans un stade du 12e (F. Lhôte)</p> <p>16h ■ Sortie architecture. Rdv au métro Javel. Analyse le 2/12 (D. Kechichian)</p>	<p>19</p> <p>15h ■ Visite expo Irving Penn au Grand Palais (A. Vergnes)</p>

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>20</p> <p>17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h  Atelier reportage N2 (M. Bréson, I. Morison). Rdc</p> <p>20h30  Cours Photshop 6 (V. Coucosh)</p>	<p>21</p> <p>20h  Atelier reportage N1 (M. Bréson, I. Morison). Sous-sol</p> <p>20h30  Conseil d'Administration</p>	<p>22</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h  Café photo de la sortie du 12/11 au Daguerrre Village (H. Wagner)</p>	<p>23</p> <p>18h30  Vernissage expo Balades irlandaises (I. Morison, S. Allroggen)</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)</p>	<p>24</p> <p>20h  Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p>25</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>26</p>
<p>27</p> <p>17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p> <p>20h30  Cours Photshop 7 (V. Coucosh)</p>	<p>28</p> <p>20h30  Initiation à Lightroom (F. Combeau)</p> <p>20h30  Cours techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p>29</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>18-21h  Argentique noir et blanc (JY. Busson)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p>30</p> <p>20h30  Mini-Concours couleur (V. Coucosh)</p>			

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1	2	3	4	5
6 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	7	8	9	10	11	12
13	14	15 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	16	17	18	19
20 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	21	22	23	24	25	26
27	28	29 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	30			

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée